

Un tramway féministe

P.3

LES RICHES À MOSCOU

P.7

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1692

Vous avez dit victoire ?

Et si l'opposition à l'ayrauvinciport de Notre-Dame-des-Landes avait déjà gagné la partie ? Chaque jour qui passe rend cette supposition plus probable et laisse à penser que ce n'est pas leur Larzac que les résistants du bocage offrent à Hollande et Vinci, mais un truc



qui ressemblerait plutôt au Vietnam de Nixon. La perspective a bien sûr un je ne sais quoi de réjouissant en ces temps des vaches maigres, mais elle ouvre béante la question du devenir d'une victoire...

Le 13 décembre 2012, le groupe « La Sociale » tenait à Rennes une réunion publique sur le thème « Zones À Défendre, Zones À Conquérir », quelques personnes dans l'assistance avaient aux semelles la boue familière aux 40.000 manifestants du 17 novembre et ne ménageaient visiblement pas une énergie tendue vers l'abandon du projet ; mais très vite le débat a débouché sur un constat implacable : une victoire dont on ne fait rien est le début d'une série de défaites. En d'autres termes : comment faire pour qu'avec l'aéroport crèvent la ligne ferroviaire Turin-Lyon, la ligne THT Maine-Cotentin (Chefresne), le cauchemar de l'extraction des gaz de schistes au nom de l'indépendance éner-

gétique (traduire au nom de la survie des compagnies pétrolières) et même le projet de centrale hydroélectrique implantée au Brésil sur la terre ancestrale des Kayapo ?

Signe timide mais encourageant, la réponse en mode action directe voit le jour : le 19 décembre, une trentaine de personnes bloquaient l'accès à un chantier dans un centre commercial du sud de Rennes, chantier mené par une filiale de ... Vinci.

Rapports cordiaux avec les ouvriers : « Tenez bon jusqu'à samedi ! », moins avec les cadres et les flics, étonnant non ? Résultat : grue bloquée toute une journée, des travaux qui n'avancent pas, Vinci n'est pas encore harcelé sur tous les fronts, mais on se prend à en rêver...

Proportionner la riposte à la hauteur de l'attaque pourrait prendre la forme d'une coagulation des résistances avec l'usage retrouvé de la grève de solidarité, et l'action des exploités du BTP, trimbalés d'un point à l'autre du globe avec les conditions sociales les moins favorables du monde collées à leurs basques, Bolkestein oblige... Autrement dit, à quoi sert que NDDL soit une vic-

toire pour les habitants des lieux si les travailleurs de Vinci continuent à trimmer pour un salaire de misère et à mourir des nombreux accidents du travail qui endeuillent le secteur ? Inversement, à quoi servirait qu'une grève revendicative débouche sur des améliorations des conditions de travail, sur une augmentation des salaires, si les ouvriers refont couler le béton là où poussaient des chênes ? Insurrection et grève générale sont dans un bateau, pourvu qu'aucune ne tombe à l'eau...

Didier,
Groupe La Sociale
de la Fédération anarchiste.

Les prisons de la honte

P.3

Syndicalisme

P.3

Un café bien amer

P.5

Moscovici et Cahuzac sont en bateau

P.6

Bonjour M. Orwell

P.8



Colère noire

DEPARDIEU ET TARDI !

Notre camarade et ami Gérard Depardieu vient de refuser la légion de déshonneur que voulait lui offrir notre bien aimé gouvernement socialiste. Bravo à lui ! À Gérard.

Un certain Tardi, qui ne cesse de commettre des BD faisant l'apologie de la guerre de 14-18, ce qui lui vaut des émoluments somptueux de la part des marchands de canons de chez nous et d'ailleurs, envisage de se faire Belge ou Russe, pour échapper à l'impôt français. Honte à lui !

Merci de prévenir les socialistes que ça serait bien que le changement ça soit maintenant.

Jean-Marc Raynaud



LE MONDE LIBERTAIRE



Hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Pour contacter l'administration: administration-ml@federation-anarchiste.org
Publications Libertaires 145 rue Amelot 75011 Paris

Vous pouvez vous **ABONNER en LIGNE** sur www.monde-libertaire.fr ou alors nous renvoyer ce formulaire

Tarifs

(hors-série inclus)

- 3 mois, 12 n° hebdos, 1 n° hors série, les gratuits 25 €
 6 mois, 18 n° hebdos, 2/3 n° hors série, les gratuits 50 €
 1 an, 35 n° hebdos, 5/6 n° hors série, les gratuits 75 €

Règlement à l'ordre des Publications libertaires, à joindre au bulletin à renvoyer à:
Le Monde libertaire - 145, rue Amelot - 75011 Paris - France

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Directeur de publication: Bernard Touchais - Commission paritaire n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépot légal 44 145 - 1^{er} trimestre 1977 Routage 205 - ISSN - Diffusion Proestis. Photos et illustrations de ce numéro: droits réservés.

Bulletin d'abonnement

Abonnement de soutien

1 an 95 €

Pour les chômeurs, les étudiants et les bénéficiaires du RSA, 50 % de réduction en France métropolitaine et gratuit pour les détenus. Les chèques tirés sur des banques hors France subissant une taxe exorbitante (plus de 15 euros), nous vous demandons d'effectuer vos paiements par virement bancaire international (IBAN: FR76 4255 9000 0621 0076 4820 363) (BIC: CCOFRPPXXX). Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière feuille de routage.



abonnement à durée libre

Avec le prélèvement automatique, vous n'avez plus à vous soucier des règlements. *Le Monde libertaire s'occupe de tout !*

Cette formule vous permet d'échelonner votre règlement au lieu d'effectuer le paiement en une seule fois.

Votre abonnement est prolongé chaque trimestre tacitement, ainsi vous ne courez plus le risque de voir le service suspendu pour cause de simple oubli.

À tout moment, vous pouvez annuler le service de prélèvements automatiques. Un simple courrier suffit.

Bulletin à remplir et à renvoyer à :
Les Publications libertaires, 145 rue Amelot, 75011 Paris

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENTS

- 18,75 € par trimestre (abonnement normal)
 23,75 € par trimestre (abonnement de soutien)

N° NATIONAL ÉMETTEUR N° 58 50 98	ORGANISME CRÉANCIER PUBLICATIONS LIBERTAIRES 145 rue Amelot 75011 Paris
--	--

J'autorise l'établissement tireur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde libertaire*. Je pourrai suspendre à tout moment mon service au journal *Le Monde libertaire*.

Date _____
Signature obligatoire _____

IMPORTANT merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER (en lettres capitales)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Localité _____

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU CC (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Localité _____

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

code établis.	guichet	n° de compte	clé RIB

La Prison archaïque, obso-lète et barbare



Il a fallu que Jean-Marie Delarue soit nommé contrôleur des lieux privés de liberté pour que l'on apprenne officiellement qu'une prison était sale, insalubre et dangereuse ! Qui mieux est, les photos tournent en boucle sur internet. Et chacun de s'exclamer, de commenter et même de s'indigner...Quelle mascarade ! Des centaines d'ex-prisonniers et de militants ont dénoncé les mêmes états de fait. Ils n'étaient pas crédibles. C'étaient des extrémistes, des gauchistes ou des anarchistes. À l'inverse, s'est infiltrée dans l'opi-



nion publique que les culs-de-basse-fosse étaient des prisons cinq étoiles. La preuve : les détenus avaient la télévision ! En attendant, la taule, c'est le royaume des rats, des cafards, des champignons tapis à l'ombre des douches. N'oublions pas l'amiante, les virus, les bactéries et les microbes, compagnons de misère de la crasse. Ce ne sont pas les nouvelles prisons qui vont régler le problème. Elles remplacent toutes ces turpitudes par la solitude, l'isolement, la méfiance, la vidéo-surveillance, les cages de verre, l'électronique et la paranoïa. Ajoutons-y un zeste d'économie libérale, de prisons privées et de rentabilité. À la haine et au désir de vengeance s'ajoutent le désespoir et la folie. Nous prenons exemple sur *Les prisons de la misère* décrites par Loïc Wacquant, aux Etats-Unis, où la gestion carcérale est devenue un business. C'est particulièrement scandaleux dans la mesure où les prisonniers sont surtout des pauvres, des immigrés, des usagers de drogues et des malades mentaux...

Jacques - Ras - Les - Murs

Les prisons de la misère,
Loïc Wacquant, ed. Raison d'agir.

Syndicalisme et anarchie

Mais pourquoi ? Le syndicalisme a toujours fait débat au sein du mouvement anarchiste. Et, pourtant, ce sont des anarchistes qui, en France, ont posé les premières pierres de la bien connue Confédération générale du travail (CGT). Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts de la société capitaliste, et la CGT d'aujourd'hui ne ressemble plus vraiment à celle des origines. Sa direction est désormais acquise à l'idée d'un syndicalisme cogestionnaire, qui n'entend plus transformer la société (donner aux organisations de travailleurs la pleine maîtrise de l'économie), mais aménager un système par essence inégalitaire en améliorant un chouïa le quotidien des salariés. Intégré à l'État, le syndicalisme ne semble plus, pour l'heure, porter les espoirs révolutionnaires de jadis. Alors, pourquoi les anarchistes – qui, eux, aspirent à renverser le capitalisme – iraient se compromettre dans de tels syndicats, bien souvent estampillés « réformistes » ?

Défendre son gagne-pain Dans une société comme la nôtre, la lutte des classes est une réalité quotidienne. Ce constat établi, se syndiquer relève presque de l'évidence : il s'agit, tout simplement, de s'organiser pour défendre ce que l'on a acquis et de se battre pour avoir plus ; c'est résister quotidiennement aux patrons et autres parasites sociaux dont les intérêts sont fondamentalement antagonistes aux nôtres. Certes, ces luttes n'ont pas d'objectif immédiatement révolutionnaire, mais l'anarchiste ne peut pas sacrifier les réalités d'aujourd'hui sur l'autel des lendemains chantants : la révolution future ne peut justifier que l'on abandonne le présent aux patrons (qui auraient alors toute liberté de nous faire davantage courber l'échine). Dans ces luttes « réformistes », l'anarchiste a beaucoup à apporter : du simple refus de déléguer à d'autres ses propres affaires aux pratiques d'action directe, en passant par les relais offerts par son réseau de militant politique.



Un tremplin vers la révolution Une transformation révolutionnaire de la société sans prise de pouvoir ne peut se faire que par l'action de sa base, c'est-à-dire des travailleurs (d'autant que, sans blocage de l'économie, on ne peut espérer voir le



capitalisme s'effondrer). Il est donc nécessaire, pour les anarchistes, de convaincre au préalable cette base du bien fondé d'une révolution libertaire. Et quoi de mieux pour s'atteler à pareil exercice que le syndicat, structure de base par excellence qui regroupe les travailleurs, sans d'autres considérations que leur appartenance à une même classe d'exploités. Car si le syndicat est un

outil pour les luttes réformistes, il peut aussi être pensé comme un « tremplin » pour diffuser les idées anarchistes dans le monde du travail. La plupart des luttes réformistes ouvrent des espaces de discussion, car, dans les climats de lutte, les esprits sont toujours plus ouverts et moins résignés : aux anarchistes d'y participer en y exposant leurs vues. De même, les Bourses du travail, les Unions locales et départementales permettent de se réunir, en dehors du travail, pour partager des savoirs, pour débattre, pour mettre en place des alternatives concrètes, pour dépasser le seul cadre de l'entreprise et ainsi créer des liens syndicaux interprofessionnels : là encore, aux anarchistes de s'emparer de ces précieux outils. Ce sont dans ces luttes réformistes et dans ces espaces de débat que nous construirons la grève générale et que nous pourrons commencer à jeter les jalons d'une société révolutionnaire ; les abandonner ou les laisser aux sociaux-démocrates et à ce qui reste de staliniens et de trotskistes, c'est se tirer une balle dans le pied.

Guillaume Goutte
Groupe Salvador-Segui
de la Fédération anarchiste

Prenez le tramway et apprenez l'histoire des femmes !



Depuis le 15 décembre si vous utilisez le tram à l'est de Paris, vous pourrez vous instruire en regardant les noms des stations : sur les 26 créées, neuf ont des noms de femmes.

Courrez-vous aussi vite que **Colette Besson** (médaillé d'or au 400 mètres en 1968) ?

Explorerez-vous le Tibet à la suite d'**Alexandra David-Néel** et raconterez-vous vos voyages ?

Ferez-vous construire un hôpital avec **Marie de Miribel** ?

Chanterez-vous le jazz à Harlem avec **Ella Fitzgerald** ?

Volerez-vous aussi haut que **Adrienne Bolland** et **Maryse Bastié**, qui militaient pour le droit de vote des femmes et ont participé à la Résistance pendant la guerre 39/45 ?

Avec **Delphine Seyrig**, signerez-vous le manifeste des 343 femmes qui ont déclaré avoir avorté en 1973 ? Il commence par ces phrases : « Un million de femmes se font avorter chaque année en France. Elles le font dans des conditions dangereuses en raison de la clandestinité à laquelle elles sont condamnées, alors que cette opération, pratiquée sous contrôle médical, est des plus simples. On fait le silence sur ces millions de femmes. Je déclare que je suis l'une d'elles. Je déclare avoir avorté. De même que nous réclamons le libre accès aux moyens anticonceptionnels, nous réclamons l'avortement libre. ». Hélas, il est toujours d'actualité dans de nombreux pays.

Refuserez-vous de vous lever dans un bus à Montgomery (Alabama) avec **Rosa Parks** pour laisser place à un blanc ? Suite à cet acte courageux, elle est arrêtée par la police et se voit infliger une amende de 15 dollars ; elle fait appel de ce jugement. Un jeune pasteur noir inconnu de 26 ans, Martin Luther King, lance alors une campagne de protestation et de boycott contre la compagnie de bus qui durera 381 jours. Le 13 novembre 1956, la Cour suprême casse les lois ségrégationnistes dans les bus, les déclarant anticonstitutionnelles.

Et avec **Séverine** fondez-vous et dirigez-vous le *Cri du peuple* ? Participez-vous à la création de la *Ligue des droits de l'homme* ? Rédigez-vous des chroniques libertaires dans *La Fronde*, le quotidien féministe de la journaliste Marguerite Durand ?

Élisabeth CLAUDE
Groupe Pierre-Besnard

CONTACT LOCAL

Voltairine de Cleyre

Voltairine de Cleyre est une figure de l'anarchisme américain de la fin du XIXe siècle. Écrivain, poète, traductrice, conférencière, elle se rend populaire par sa condamnation de l'esclavage et ses positions féministes. Elle ose aborder la question de la sphère intime et affirme que la question sexuelle est la plus importante pour les femmes. Elle dénonce l'institution du mariage, qui amalgame le privé et le public, empêche les femmes d'envisager de « gagner leur vie de façon indépendante », contribue à leur domestication et à leur mise à disposition sexuelle. Elle dénonce l'éducation différenciée des sexes.

S'opposant à la violence, elle soutient que l'action directe, facteur de changement, ne se confond pas avec elle. Lors d'une conférence, en 1912, elle déclare : « *Toute personne qui a pensé, ne serait-ce qu'une fois dans sa vie, avoir le droit de protester, et a pris son courage à deux mains pour le faire ; toute personne qui a revendiqué un droit, seule ou avec d'autres, a pratiqué l'action directe.* »

Elle est née en 1866, dans le Michigan, dans une famille ouvrière pauvre, abolitionniste. Son séjour de trois ans dans un couvent dans lequel son père, bien que libre-penseur, l'a placée pour l'instruire, forge son athéisme et son anticléricalisme. Sa forte personnalité et son esprit libre s'opposent à toute forme d'organisation.

Après le couvent, pour couvrir ses besoins, elle enseigne le piano et le français. Elle milite pour la libre-pensée et édite une revue : *The progressive Age*.

En 1887, elle se familiarise avec les idées socialistes, alors anticapitalistes, et la lutte de classe. Son esprit d'indépendance l'incline à l'anarchisme, découvert via la libre-pensée. Elle est choquée par le simulacre de justice condamnant à la peine de mort les princi-



paux militants anarchistes et syndicalistes (martyrs de Haymarket) pour briser le mouvement, né le 1er mai 1886, qui revendique la journée de 8 h.

Elle se rapproche des anarchistes individualistes, pour la liberté individuelle contre toute forme d'organisation, puis aspire à un « anarchisme sans adjectif ».

En 1892, elle est l'une des fondatrices de la « Ladies liberal league » ; elle y propose des conférences sur la sexualité, la criminalité, les interdits, l'anarchisme...

L'ARME dont le tueur s'est servi lors du massacre de Newton connaît des records de vente aux Etats-Unis, pays dans lequel, rappelons-le, un million d'armes à feu se vendent chaque mois. À chaque nouvelle tuerie, Smith se frotte les mains pendant que Wesson compte les billets.

Son anarchisme, ouvert et critique des différentes tendances, favorise les échanges au « Social science club », qu'elle crée en 1901, à Philadelphie.

La répression s'abat sur les anarchistes après l'assassinat, le 6 septembre 1901, du président Mackinley par l'un d'eux, Léon Czolgosz. En mars 1902, le sénateur Halwley promet 1 000 dollars à quiconque tirerait sur un anarchiste... Voltairine de Cleyre se propose comme cible. Cible, elle le sera, en décembre 1902, pour l'un de ses anciens élèves, perturbé : le pronostic vital est engagé, mais elle se remet et ne porte pas plainte.

Déprimée, malade, elle survit à une tentative de suicide en 1905. Sa santé s'améliore. Son énergie retrouvée, elle s'investit dans la revue d'Emma Goldman, *Mother Earth*. Elle soutient la révolution mexicaine menée par l'anarchiste Ricardo Flores Magón et participe à sa revue, *Regeneración*.

Elle meurt d'une méningite, le 20 juin 1912. Plus de deux milles personnes l'accompagnent au cimetière Waldein de Chicago.

Agnés Pavlowsky

LA FIN DU MONDE, n'a pas eu lieu mais fut une sacrée bonne affaire, notamment pour les éditeurs, ou les producteurs du film « Apocalypse 2012 ». Business juteux également pour les marchands de kit de survie et autres abris anti-déluge, tels ceux qui ont loué à Moscou des bunkers de l'ère stalinienne, pour la modique somme de 10 000 euros la nuitée. Pendant l'apocalypse, les affaires continuent.

Posologie de la chaussette à clous

SAINDOUX + SADISME + RADICAL = SYNDICALISME

tellement bath le syndicalisme à la papa, le piquet de grève barbe-cue des cadors cégétistes, prêts à atomiser la planète pour sauvegarder leur centrale nucléaire ou leur usine d'armement. Tiens, à Fessenheim dernièrement : la muraille d'échines, toutes griffes dehors, en train d'expulser le fils Rol Tanguy, passé chez les Socialos. Dommage que le Général croidelorraine soit cané, il s'en serait payé une tranche ! Sérieusement, lorsqu'on bosse sur les inégalités salariales, on s'aperçoit que c'est pas d'hier : à St Lô par exemple, vers 1900 : les ouvriers papetiers reçoivent 3,50 francs quand les filles émargent à 1,60. Royal au bar, au lieu de réclamer l'égalité homme-femme ou dénoncer les conditions de travail spécifiques aux femmes (cantiques obligatoires dans certains ateliers), le syndicat local hurle contre le bas salaire masculin qui contraint

« C'est quoi l'anarcho-syndicalisme ? » me demande-t-on parfois sur les bancs de l'école de Santo Dionysos de Eluardo de Calama.

C'est vrai que c'est tellement bath le syndicalisme à la papa, le piquet de grève barbe-cue des cadors cégétistes, prêts à atomiser la planète pour sauvegarder leur centrale nucléaire ou leur usine d'armement. Tiens, à Fessenheim dernièrement : la muraille d'échines, toutes griffes dehors, en train d'expulser le fils Rol Tanguy, passé chez les Socialos. Dommage que le Général croidelorraine soit cané, il s'en serait payé une tranche ! Sérieusement, lorsqu'on bosse sur les inégalités salariales, on s'aperçoit que c'est pas d'hier : à St Lô par exemple, vers 1900 : les ouvriers papetiers reçoivent 3,50 francs quand les filles émargent à 1,60. Royal au bar, au lieu de réclamer l'égalité homme-femme ou dénoncer les conditions de travail spécifiques aux femmes (cantiques obligatoires dans certains ateliers), le syndicat local hurle contre le bas salaire masculin qui contraint



l'épouse à devoir quitter son vertueux foyer pour devoir bosser à l'usine. La grève pour le maintien de l'ordre et de la morale, bravo mes preux, vous fûtes les initiateurs de ces piqués de grèves qui aident la gent patronale à exploiter le travail dans l'écoute, la transparence et la concertation.

Il est vrai qu'on ne connaissait pas encore le syndicalisme enseignant, sublime, qui, devant les programmes impossibles, les rythmes scolaires ubuesques, les évaluations scélérates et les constructions d'école en zones désertifiées, trouve encore moyen de parler allocations budgétaires ou défendre les privilèges des agrégés.

Le poète Artimon depuis le désert d'Atacama.

Les assassins de Dieu



Savita Halappanavar, âgée de 31 ans, était enceinte de dix-sept semaines quand elle se présente le 21 octobre dans un hôpital catholique avec d'importantes douleurs dans le dos. Informée qu'elle est en train de faire une fausse couche, elle demande que l'on mette un terme à sa grossesse.

Réponse du médecin : « Tant qu'il y a un rythme cardiaque foetal... rien à faire... c'est la loi, vous êtes dans un pays catholique. »

Le lendemain le coeur du foetus s'arrête, un curetage est pratiqué, la jeune femme conduite en soins intensifs va décéder de septicémie.

L'Irlande est l'un des trois pays européens à interdire totalement l'avortement et la décision de le légaliser en cas de mise en danger de la mère n'a jamais été voté !

En France, à l'initiative du Planning familial, 27 organisations se sont mobilisées pour le droit à l'IVG en Irlande en adressant une lettre ouverte à l'ambassadeur d'Irlande en France : « L'interdiction de l'IVG conduit à des souffrances, et même la mort. »

Les évêques irlandais ne plaident pas coupables et osent même organiser une manifestation contre l'avortement, avec des pancartes proclamant : « Nous sommes fiers d'être une nation pro-vie ! ».

Monstrueux ! Au nom de la religion, une femme vient d'être assassinée !

Fuck Church !

Michel FA Cantal

TOUT AUGMENTE ON VOUS DIT, surtout les revenus des patrons du CAC40, lesquels ont connu une hausse de 4% en 2012. Désormais la moyenne de ces revenus est de 4,2 millions d'euros annuels, soit 215 000 par mois, soit 193 Smic. A la lanterne !

Groupe de Montreuil un an de luttes locales..

Le groupe de Montreuil s'est formé à partir d'anciens du groupe quartier pirate et de nouveaux militants. Dès sa création, il a décidé de s'investir principalement dans les luttes locales tout en restant présent dans les manifestations et actions plus larges.

Nous avons donc mené plusieurs initiatives :

- faire de la propagande en collant au moins une fois par semaine, en faisant des diff, de tracts régulières mais aussi en utilisant internet : la FA Montreuil possède un blog et également un profil facebook.

- nous investir dans la vie de quartier, avec l'aide de la boulangerie autogérée « *La conquête du pain* », nous avons fait des tables de presse dans presque toutes les fêtes, brocantes ou événements de quartier montreuillois. Nous avons aussi co-organisé un repas de quartier dans une cité en juin 2012.

- participer aux luttes locales : nous avons notamment participé aux luttes sur les questions de logements, toujours avec l'aide de la boulangerie, notamment lors de l'expulsion en août 2011 d'un très gros squat de sans logis : « les sorins ». nous nous sommes également investi aux cotés de collectifs de squatters dans l'ouverture ou la participation à certains squats.

- continuer à s'investir dans la vie de notre organisation ; nous prenons en charge un certain nombre de formations pratiques ouvertes aux sympathisants et militants, et nous organisons et participons aux manifestations, actions et débats à Paris. Nous nous sommes notamment investis dans la journée de solidarité avec les biélorusses ou dans le collectif de solidarité à Notre Dame des Landes.

SUR TOUITEUR, J. Halliday, chanteur pour dames, apporte son soutien à G. Depardieu, acteur belge. Et de façon drolatique encore, puisqu'en forme de photomontage montrant Gégé en Manneken pis, urinant sur François Hollande... On attend, avec impatience, la photo de Bernard Arnault faisant caca sur Jean-Marc Ayrault.

TOUT AUGMENTE, même le Smic !... 4,30 euros de plus par mois, bande de nantis ! Et après on dira que Hollande et ses potes ne mènent pas une politique de gauche ?

Starbucks un café net d'impôts...

En buvant un café Starbucks, et au delà de l'aspect branché, il est bon de savoir que vous participez allégrement à une belle arnaque fiscale... autorisée par nos politiques.

En France depuis 2004 et malgré un chiffre d'affaires de 72,7 millions d'euros en 2011, Starbucks France n'a jamais payé un sou d'impôts... et a même « perdu » 2,5 millions d'euros.

Une situation qui étonnamment ne semble pas inquiéter cette multinationale qui va installer place du Tertre à Montmartre un nouvel espace commercial... Il faut dire que la maison mère, via une structure intermédiaire basée en Hollande, touche 25.000€ pour l'ouverture du magasin et 6 % des ventes globales annuelles... Pour les emprunts, plutôt que de demander aux banques à un faible taux le groupe accorde et facture les prêts à 5 %.

Sans tous ces prélèvements, Starbucks France aurait dégagé un bénéfice de 3 millions d'euros... et payé des impôts.

Si les cafés Starbucks vous laissent un goût d'amertume dans la bouche vous saurez maintenant pourquoi.

Jean Claude Richard

AGENDA

L'ÉTRANGE PEUPLE DE FREAK WAVE

Ils sont peintres, poètes, écrivains, dessinateurs ou photographes. Leurs œuvres composent un document élégant et radicalement hardcore. **Jusqu'en avril 2013**
Paris (18ème) – Musée de l'érotisme, 72 Bd de Clichy.

LES HOBOS : QUAND LA GUERRE DE CLASSE PRENAIT LE TRAIN.

Ciné-club
Vendredi 11 janvier à 19h30 et à 20h30
Bagnolet (93) Le Rémouleur, 106 rue Victor Hugo.

« BERNARD, NI DIEU, NI CHAUSSETTES »

Bernard est un paysan libertaire qui adore Gaston Couté. Projection et débat
Samedi 12 janvier à 20h30
Sardent (23) – Salle des Fêtes.

QUE FAIRE - CONCRÈTEMENT - CONTRE LA FINANCE ?

Pour le savoir, venez en discuter lors d'une réunion - débat avec François Ruffin.
Samedi 12 janvier à 14h30
Nanterre (92)
Agora, 20 rue de Stalingrad..

« PRISONS DE FEMMES, FEMMES EN PRISON »

Rencontre / débat avec Claude Guillaumaud-Pujol et Céline Verzeletti.
Dimanche 13 janv à 13h30
Paris (20ème)
Le Lieu dit, 6 rue Sorbier.

ZONE DE COLÈRE NOIRE DANS UNE SOCIÉTÉ GRISE

Zona Yarost n'a ni patrie, ni nation. Zona Yarost n'est nulle part et partout.
Expo photos
Du 13 janvier au 10 février
Paris (18ème) – L'absurde imposture, 5 rue Eugène Sue.

AGENDA

NUCLÉAIRE, ARRÊT IMMÉDIAT

Comment relancer le mouvement antinucléaire en France ? Conférence avec Jean-Luc Pasquinet.
Mardi 15 janvier à 19h
Saint-Denis (93)
Bourse du travail.

"UN BRÛLOT SOUS L'ÉTEIGNOIR"

On y parlera de la tendance des pouvoirs publics à mettre en veilleuse le mouvement associatif. Avec Justhom autour de ses écrits.

Jeudi 17 janv de 18h30 à 21h
Merlieux (02) – Bibliothèque sociale 8 rue de Fouquerolles

LA GRECE EST NOTRE PASSE. ELLE EST AUSSI NOTRE AVENIR

Soirée rencontre-débat animée par Yannis Youlountas écrivain franco-grec, spécialiste de l'histoire politique grecque.

Vendredi 18 janvier à 19h
Castelnaudary (11)
Quai n°10, 10 rue du Port.

LE TEMPS DE LA SERIZE 2013

Chansons et textes drôlement poétiques de Jacques Serizier.

Spectacle avec Nathalie Solence, Vania Adrien Sens, Claude Gaisne, Jules Bourdeaux et leurs invités : Michel Bühler, Malek, Mathilde Rance. Mise en scène de Christian Dente.

Vendredi 18, Samedi 19 et Dimanche 20

Paris (5ème)
Théâtre de la Vieille Grille.



« Nous ne renonçons pas »

C'est par cette phrase que Pierre Moscovici, ministre socialiste de l'économie et des finances a terminé l'année dans le Journal du Dimanche. « Nous ne renonçons pas ». Belle phrase, pleine de volonté, de force et de courage lorsque samedi le Conseil Constitutionnel a recalé « la taxe de 75 % sur les revenus annuels supérieurs à 1 million d'euros ». Un gouvernement de gauche ne renonce pas à taxer les plus riches. Nous voilà rassuré.

Sauf que dans l'article du dessus le ministre du budget tergiverse, quand est-il opportun de proposer cette nouvelle loi ? Au printemps ou en septembre 2013. Le cabinet de Jérôme Cahuzac nous assure seulement qu'il va proposer ce nouveau projet de loi cette année. L'Elysée trois millimètres en dessous précise qu'« il n'y a pas d'urgence ». Ça se complique ? Il y a du tirage au gouvernement ?

Mais pour qui nous prennent-ils ? Depuis 7 mois qu'il est aux responsabilités le gouvernement a renoncé à négocier le dernier traité européen, alors qu'il s'était engagé à le faire. Il a renoncé à faire une grande réforme du système bancaire alors que François Hollande avait crié haro sur cet ennemi sans visage et sans nom. Le gouvernement a renoncé à légiférer pour empêcher

les licenciements boursiers comme le candidat socialiste s'était engagé à le faire lorsqu'il a rencontré les salariés de Dunlop. Le gouvernement a renoncé à nationaliser Florange quand il pouvait le faire. Il a renoncé à taxer quelques « pigeons » qui refusaient qu'on aligne la fiscalité du travail sur la fiscalité de leurs plus value.

Pour le reste le gouvernement n'a pas renoncé à revenir sur la défiscalisation des heures supplémentaires la seule niche fiscale en faveur des travailleurs, il n'a pas renoncé à intensifier la politique de rigueur, il n'a pas renoncé à couper dans les effectifs de la fonction publique...

Bertrand Rothé



- La belle montre que vous avez là, père Mathurin !
- C'est le candidat de l'opposition qui me l'a donnée !
- La chaîne aussi ?
- Non, c'est un cadeau de son concurrent.

Les derniers forçats



C'est le bagne, celui des illégitimes qui d'habitude ne témoignent pas, que la lecture de ce livre dévoile. Ces témoignages de bagnards n'ouverture-forçats sont pas des pamphlets politiques, des manifestes contre l'injustice sociale ou contre l'univers carcéral. Leurs auteurs, Marty et Martinez, ne sont pas anarchistes, n'ont pas lu Proudhon ou Hegel. Et pourtant, c'est leur conscience de classe qui les pousse à écrire. Ni réfléchis, ni structurés, ces récits instinctifs sont nés de la plume de deux bagnards, de ces rares anonymes qui ont écrit sans pourtant

avoir défié la chronique lors de leurs procès ; des milliers qui, meurtriers ou petits voleurs, finissent par mourir dans l'indifférence. C'est du bagne, celui de la pègre et des assassins dont ces écrits sont les témoins.

Ils révèlent cette histoire que l'on tait, ces hommes que l'on oublie, ces parias que l'on exile pour mieux se convaincre qu'ils ne sont pas les produits d'une société inégalitaire et répressive.

Henry Marty-Philippe Martinez
Éditions Albache

Directeur de publication :
Bernard Touchais - Commission paritaire
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépot légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations
de ce numéro : droits réservés

Nouvelles de la Havane



Il y a toujours eu une tradition libertaire dans les Caraïbes et le sentiment libertaire a toujours

imprégné le peuple cubain. C'est une expression révolutionnaire née très tôt, lors des premières luttes contre l'esclavage et pour l'indépendance au XIXe siècle.

En 1959, les différentes organisations anarchistes qui luttèrent, dans la clandestinité ou dans la guérilla pour la Révolution aux côtés des castristes furent interdites. Dans ces années-là, les libertaires furent assassinés, emprisonnés ou contraints à l'exil. Un groupe de jeunes, au sein de l'Atelier libertaire Alfredo López, questionne aujourd'hui la réalité cubaine, l'histoire du mouvement libertaire et ses idées et lutte pour redonner vie à l'anarchisme. La renaissance d'un mouvement libertaire à Cuba, l'existence d'un Forum social autogéré sont des éléments clés afin d'entreprendre un large travail de conscientisation. Mais pour développer les courants libertaires et les courants critiques de type autogestionnaire, fédéraliste et écologiste, il faut des moyens matériels qu'il est difficile de trouver sur l'île. De là, l'importance du soutien extérieur...

Tout apport, par le biais de livres, de revues, de journaux, de CD ou de DVD concernant les expériences d'autogestion, de coopérativisme, d'économie verte, de décroissance ou encore sur la pensée libertaire est accueilli avec intérêt, afin que les militants antiautoritaires cubains puissent s'affronter aux problèmes économiques, sociaux et politiques du XXIe siècle.

Pour l'envoi de matériel (livres, revues, CD, DVD, etc.), prenez contact avec le GALSIC : cubalibertaria@gmail.com

HOLLANDE, EN VISITE À ALGER, a refusé de rencontrer l'opposition et les défenseurs des droits de l'homme. Histoire de bien se mettre Bouteflika dans la poche, il a été jusqu'à prétendre que l'Algérie avait déjà fait son printemps arabe, reprenant ainsi la position officielle de son homologue, et passant par perte et profit les arrestations quotidiennes d'opposants. Une lâcheté de plus, pour un président apte à les multiplier.

Le commerce, c'est le commerce



Après le massacre de Newton et les vagues déclarations de Obama sur un contrôle de la vente d'armes, les ventes d'armes aux Etats-unis ont monté en flèche. Chaque cas de violence horrible conduit les fabricants d'armes à susciter la peur et à développer le fantasme de la conspiration qui conduit à encore plus de vente d'armes.

Depuis le massacre de Newton, les ventes d'armes n'ont jamais été aussi élevées tandis que la National Rifle Association — le lobby des fabricants d'armes — répand la paranoïa et que les gens se précipitent pour acheter des armes automatiques, par crainte que leur vente ne soit régulée. Des milliers de personnes achètent des munitions, des fusils semi-automatiques, et dans cinq Etats les stocks des magasins sont épuisés.

En 2005, une loi est passée à la suite de l'intervention de la NRA, qui bloque toute poursuite judiciaire qui rend les fabricants d'armes responsables pour le sang que les produits qu'ils vendent ont contribué à verser. Les compagnies ne peuvent être tenues pour responsables des crimes commis avec leurs produits.

On ignore que chaque article vendu par un magasin d'armes rapporte un dollar au lobby des marchands d'armes.

Lorsqu'un journaliste français demanda à une Américaine combien d'armes elle avait, celle-ci déclara ne pas vouloir répondre. Le marchand qui était à côté d'elle répliqua : « Si vous savez combien vous avez d'armes, c'est que vous n'en avez pas assez. »

RB

SUR FESSEBOUC

c'est le grand retour de Sarko, qui n'avait rien posté depuis sa déculottée mais là nous la souhaite bien bonne, l'année, en ces termes : « sachez que là où je suis et partout où je vais, je pense à vous. » Beau comme du Benoît XVI...

Carnets de cave

D'où venaient donc les rois mages ? Où avaient-ils piqué l'artiché virgulé aux pieds du baby clown de Bethléem ? Comment ne pas y voir les ancêtres des Shadiran, Ben Ali ou autres Moubarak échoués dans d'obscurs mouiroirs du Machrek, faute d'avoir un messie à dispo autre que les pétrodollars persiques ? Chassé de son trône le Melchior, viré par son peuple le Gaspard, la queue entre les gambettes, mendiant leur retour en grâce auprès du petit bouddha micro-couillu, auréolé entre son âne et son nerf de bœuf.

Troussotte et Poulsarde

On arrosera leur déchéance en éclusant un Balthasar de Pinot gris du domaine des Coteaux de Dornot en Moselle, bref, du vin de Metz !



Parce que

Je suis anarchiste parce que parmi les objecteurs de conscience, il y eut des pactes pendant la guerre d'Algérie des années 1960. C'est-à-dire que cinq ou six garçons entouraient un objecteur de conscience, lorsque les gendarmes le retrouvaient, en général sur un chantier de service civil, et lui ordonnaient de partir en prison. A l'appel de « André Bernard », les sept garçons se levaient ensemble et prétendaient tous être André Bernard. Ils maintenaient cette prétention devant les tribunaux, bien qu'être objecteur à cette époque valût la prison, et que mentir à un tribunal signifiait également la prison.

Et ils l'ont fait.

Plusieurs fois.

Et j'ai souvent dîné chez André Bernard, qui n'oubliera jamais cette solidarité-là.

Colonel Potkine



Les sept "André Bernard" sur le chantier de Nangis. 5 mai 1961

Les riches à Moscou !

Au bon vieux temps de la guerre froide, à toute critique du capitalisme, les thuriféraires de la liberté d'entreprendre (et donc de s'enrichir) répliquaient par : « Les cocos à Moscou ! » Aujourd'hui où les socialistes sont au pouvoir en France et instaurent une fiscalité confiscatoire pour faire payer les riches, les malheureux nantis doivent s'exiler. Heureusement, l'URSS n'est plus et, à sa place, la sainte Russie est en mesure de les accueillir. Depardieu s'en est même vanté : « *Poutine m'a déjà envoyé un passeport !* »

Il ferait bien d'accepter et d'aller s'installer à Moscou. Car la Belgique est bien trop proche et qui sait, si, un beau matin, les sécessionnistes flamands parviennent à leurs fins, la Wallonie pourrait être rattachée à la France... Sans compter que les gueux français pourraient bien eux, dans une flambée de violence révolutionnaire dont ils sont coutumiers, s'en prendre réellement aux riches et, dans ces temps déraisonnables, il ne fera pas bon d'avoir sur-joué, comme un mauvais acteur, la suffisance des possédants.

Mato-Topé

AGENDA

FESTIVAL BOBINES SOCIALES - 10ÈME ÉDITION

10 ans, 10 jours

de festival en fanfare !

Du vendredi 18 au dimanche 27 janvier 2013

Paris - Tout le programme et les détails sur les débats sur le site : www.bobines-sociales.org



LA VIE DE MARIUS JACOB, ANARCHISTE ET CAMBRIOLEUR

Lecture théâtrale

Samedi 19 janvier à 20h30

Bordeaux (33)

7 rue du Muguet.

SOIRÉE DE SOUTIEN À KONSTROY FPP

Concert avec Rewinder - Les fossoyeurs septik - La société elle a mauvaise haleine

Dimanche 20 janvier à 17h

Paris (11ème) - CICP

21 ter rue Voltaire - PAF 5 €

LE DÉFERLEMENT TECHNOLOGIQUE

Une recherche à l'intersection de la philosophie et de la biologie, démontrant que la question centrale des techniques contemporaines n'est pas celle de leur régulation mais celle de leur déferlement incontrôlé.

Conférence avec Michel Tibon-Cornillot.

Mardi 22 janvier à 19h

Saint-Denis (93)

Bourse du travail.

« ETAT CRITIQUE »

Est-il un concept plus informel que celui d'État ? Réunion publique organisée par le Collectif Libertaire d'Amiens

Vendredi 25 janvier à 20h

Amiens (80) - Espace

Dewailly, 3 Place Dewailly.

